

cité d'interminables et d'invidables gargouilles devrait avoir part à nos largesses. Nous vous consultons comme guide et mentor, vu vos hautes capacités !

—Du moment qu'il en est ainsi, faites, répondait-il.

Et c'étaient les déposants qui étaient refaits, mais M. Jacques avait été appelé dans les termes.

Et ainsi de suite, l'escompte se mesurait à l'étendue du coup de chapeau donné au directeur : \$1,000 pour 3 pouces, \$8,000 pour dix pouces et \$600,000 pour venir pieds nus.

Qui riait pendant ce temps-là ?

Eh bien, celui qui montait les comédies.

La scène de l'humiliation consommée, client et caissier entamaient des entrechats et divisaient le magot, mais *mossieur le directeur* retournait chasser dans la salle des Pas-Perdus les chats indiscrets qui voulaient transformer la sciure des crachoirs en vulgaire papier de toilette.

Ah, il se fâcha une fois ; mais bien.

Depuis vingt ans, il servait d'affiche, d'ex-voto, d'icone, pour parler russe, aux associations libérales.

Il ne se préparait pas une élection sans qu'on vit paraître le cliché traditionnel ; président du comité libéral, Jacques Grenier : président du comité conservateur : Titi Rolland.

Un beau jour on s'est aperçu que c'était trop bête : Titi étant mort sans successeur, les libéraux rayèrent Jacques Grenier et nommèrent un président actif.

O rage ennemie ! comme dit le poète.

Le vétéran ne pardonna pas la chose à ses amis ; " Ingrat parti, dit-il, tu n'auras pas mes os," et il alla offrir ses restes au parti conservateur, pas difficile, d'ailleurs, qui les accepta.

Depuis, il trône à côté des bleus, on le cache depuis quelque temps, à cause de la Banque... mais il ne s'aperçoit pas de cela, pas plus qu'il n'a jamais pu comprendre qu'un miséreux pût avoir l'orgueil de sa détresse.

Combien d'années durant les enfants orphelins de son frère sont-ils venus à sa porte le jour de l'an lui souhaiter cette bonne et heu-

reuse année qui réchauffe le cœur des vieillards et gonfle de joie la poitrine de la jeunesse, et sont partis les mains vides du domicile somptueux de ce roi de la finance, maire, marguillier, directeur de banque, etc., dont un coup de plume enrichissait une marmaille d'Irlandais aux trousses d'un fondeur de poêles en quête de scotch whiskey !

Allons ! soyons des hommes et regardons les hommes en face. Cette infâme turne de la Banque du Peuple a réchauffé assez de hiboux pour qu'il faille y faire une flambée et dénicher les oiseaux.

En voici un aujourd'hui, samedi nous en exécuterons un autre et celui-là a déjà du plomb dans l'aile—non, dans la patte.

DUROC.

POBRE ESPANA

Pobre Espana, pauvre Espagne. Tous les malheurs accablent ce beau et poétique pays auquel il est impossible de songer sans entendre dans l'oreille les flonflons d'un boléro ou voir défilier devant les yeux un décor de *Carmen*.

Ce pays qui fut immense, sur lequel le soleil jamais ne se couchait, s'émiette chaque jour, ne laissant plus au monde que la mise en action d'un proverbe : " On ne peut être et avoir été "

Cuba, la perle des Antilles, échappe aux mains débiles du jeune enfant qui commande sur les marches du trône de Charles-Quint.

Les dépêches nous apprennent que les Cubains luttant pour leur indépendance sont rendus aux portes de la Havane, et qu'avant peu la Capitainerie-Générale d'où se sont écoulés les millions qui faisaient vivre la métropole appauvrie sera aux mains de l'insurrection. Avant peu, sur sa plus haute tour, flotteront les couleurs bleue et blanche des étendards de la liberté.

Et une autre colonie de cette hémisphère aura conquis son indépendance, une nouvelle nation aura pris sa place au concert des peuples.

A-t-on jamais songé que, si cela continue,